

FOIRE AUX SAVOIRS

Les participants recommandent l'institutionnalisation de l'événement

Du 5 au 7 novembre dernier s'est tenue à Ouagadougou la Foire aux savoirs sous le thème : « Consolider la résilience à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle au Sahel/Afrique de l'Ouest ». Organisée par le Comité inter-Etats de lutte contre la sécheresse dans le Sahel (CILSS) et le Fonds des Nations unies pour l'alimentation (FAO), cette foire avait pour objectif principal, le renforcement des connaissances des institutions et autres acteurs quant aux mesures et pratiques pour l'amélioration de la résilience des populations sahéennes et ouest-africaines. Après trois jours de travaux, les participants qui ont pu partager leurs connaissances tant au niveau des programmes qu'à celui des politiques et stratégies les plus appropriées pour la sous-région, ont recommandé, entre autres, l'institutionnalisation de la foire pour leur permettre de se retrouver régulièrement.

Yannick SANKARA

« La Foire aux savoirs a été très bénéfique pour nous. Elle nous a permis de partager nos connaissances, de vendre nos idées dans le marché virtuel et de payer des articles dans les stands. Je félicite les initiateurs de l'événement, particulièrement le CILSS et la FAO. Nous souhaiterions que la foire soit institutionnalisée pour nous permettre de nous retrouver régulièrement parce que le développement passe par ce genre de cadre », s'est exprimé Neebnoma Sawadogo, producteur, membre du Réseau des centres d'agriculture de l'Afrique de l'Ouest. Tout comme lui, Moussa Mani, de la délégation du Mali, a salué l'initiative de la foire qui leur a permis, non seulement de nouer des contacts mais aussi de donner et de recevoir des connaissances, des savoirs-faire et des expériences. Outre l'institutionnalisation souhaitée par Neebnoma Sawadogo, il a recommandé que le temps imparti aux différentes communications soit revu à la hausse parce que « nous n'avons pas pu aller au bout de nos idées ».

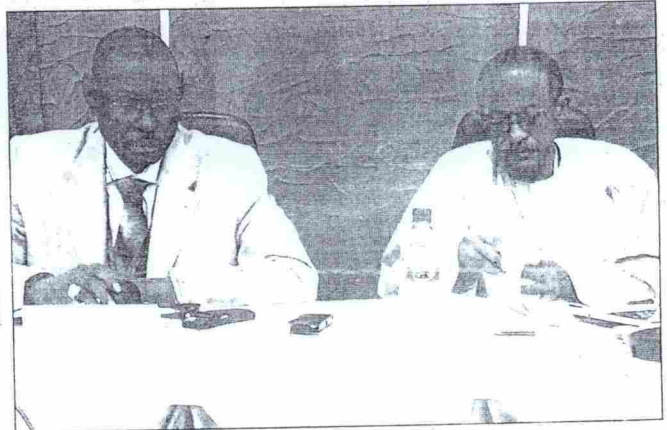
« la population augmente pendant que les terres sont en train de diminuer »

Aussi, a-t-il souhaité qu'à la prochaine foire, les bénéficiaires directs soient associés car « les participants de la présente foire sont, soit issus des institutions, des ONG, ou des Etats ». « Ainsi, ils pourront nous dire comment ils veulent que nous leur venions en aide, pour plus de résilience au niveau de la sécurité alimentaire ». Ce sont là, entre autres, les idées exprimées par les participants à la foire aux savoirs, tenue à Ouagadougou du 5 au 7 novembre dernier. Des recommandations qui ont été faites à l'issue des travaux qui ont été marqués par des ateliers, des panels tenus autour du thème principal : « Consolider la



Neebnoma Sawadogo, tout comme les autres participants, a souhaité l'institutionnalisation de la foire

résilience à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle au Sahel/Afrique de l'Ouest » et par une exposition. Le clou de la foire a été sans doute le marché des idées qui s'est déroulé le 7 novembre. Un marché au cours duquel les participants ont vendu et acheté des idées pour pouvoir prévenir les risques ou y faire face. « Au marché des idées, ce sont les



Amadou Mahamadou, Coordonnateur du Programme sécurité alimentaire du CILSS, s'est dit satisfait des résultats des travaux de la foire

questions qui sont les marchandises. Et avec ces marchandises, certains participants sont allés au marché, échanger avec les autres qui ont trouvé des solutions à leurs interrogations. Voilà comment s'est fait le marché au cours de la foire. Je confie qu'au cours de ce marché, ils ont été nombreux ces participants qui ont pu trouver des solutions à

leurs problèmes. Lier des contacts et partager leurs expériences », a expliqué Amadou Mahamadou, coordonnateur du Programme sécurité alimentaire du CILSS. Il confie, par la suite, que les objectifs visés par la foire ont été largement atteints. « Toutes les activités qui ont été inscrites dans le Programme ont pu être exécutées. Au sortir de cette foire, nous avons pu montrer aux participants les bonnes pratiques et les techniques pour consolider la résilience non seulement, dans le domaine de la gouvernance des risques mais aussi dans le domaine de l'agriculture et de l'élevage », s'est réjoui Amadou Mahamadou. Au nombre des recommandations, il a ajouté la résolution de la question démographique qui, pour lui, est fondamentale car « la population augmente pendant que les terres sont en train de diminuer ». Et pour produire plus et permettre aux populations de manger à leur faim, il a fait savoir qu'il est nécessaire de régler les problèmes fonciers qui sont fréquents dans la sous-région, et de développer des systèmes d'information et d'alerte pour s'adapter à temps aux risques, ou de les prévenir □



En plus des panels, des ateliers et du marché des idées, une exposition a été faite à la Foire aux savoirs